MONCRIF

ITHERE BY POMPADOUR
Not in Louvre.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/almasisballet00roye

ALMASIS,

BALLET,

Repreſenté devant le ROY, ſur le Théatre des petits Appartemens à Verſailles.

le 27 fevrier 1748.

par M. de Malezieux. muſique de Mouret
c'eſt là du moins ce qu'on lit dans la table des
pièces repreſentées qui est en tête des
du Comte de ballets repreſentés
sur le Theat. des petits appart.
p. XIII. (Voy. le Voyez de cette page)

Imprimé par exprès Commandement de
SA MAJESTE'.

M. DCC. XLVIII.

Les Paroles ſont de M. DE MONCRIF, *Lecteur de la Reine, l'un des Quarante de l'Academie Françoiſe, & de l'Academie royale des Sciences & Belles-Lettres de Pruſſe.*

La Muſique eſt du Sieur ROYER, *Ordinaire de la Muſique de la Chambre du Roi, Maître de Muſique des Enfans de France, & Maître de Clavecin de Madame la Dauphine.*

Les Danſes ſont de la compoſition du Sieur DEHESSE.

Les Habits ſont faits ſur les deſſeins du ſieur PERONNET.

CHŒURS CHANTANS.

Côté du Roi.

Les Srs

Camus, *Gerome*, } Deſſus.

Daigremont, Taille.

Le Begue, Haute-Contre.

Godoneſche, *Ducros*, } Baſſes.

Côté de la Reine.

Les Srs

Dupuis, *Falco*, *Franciſque*, } Deſſus.

Richer, Taille.

Bazire, Haute-Contre.

Benoiſt, Baſſe.

Poirier, Haute-Contre.

PERSONNAGES DANSANS.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

INDIENNES,
qui célébrent les Jours heureux.

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille*.

Les Demoiſelles *Durand*, *Aſtraudi*, *Chevrier*, *Dorfeuil*.

DEUXIEME DIVERTISSEMENT.

AFRICAINS.

M. le Marquis de *Courtanvaux*.

Le Sieur *Barois*, la Demoiſelle *Dorfeuil*.

ASIATIQUES.

M. le Marquis de *Langeron.*

Le Sieur *Piffet*, la Demoiſelle *Chevrier.*

SCYTHES.

Le Sieur *Dupré*, la Demoiſelle *Durand.*

TURCS.

Le Sieur *Balleti*, la Demoiſelle *Aſtraudi.*

PAGODES.

Les Sieurs *Beat*, *La Riviere.*

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille.*

ORCHESTRE.

Clavecin,	*Mr Ferrand.*
Violoncelles,	*Le Sr Jeliote,* *Le Sr Chrétien,* *Le Sr Picot,* *Mr Duport.*
Baſſons,	*Mr le Prince de* Dombes, *Le Sr Marliere.*
Violes,	*Mr de Dampiere,* *Mr le Marquis de* Sourches.
Flutes,	*Mr Buſſilier,* *Le Sr Deſelles.*

Hautbois, *Le Sr Deſelles.*

Violons, premiers deſſus, { *Le Sr Mondonville,*
Le Sr Deſelles,
Mr Buſſilier,
Le Sr Mayer.

Violons, ſeconds deſſus, { *Le Sr Guillemain,*
Mr de Courtaumer,
Mr Fauchet,
Le Sr Belleville.

ACTEURS.

ALMASIS, Habitante des Iſles fortunées, — *Madame la Marquiſe* DE POMPADOUR.

ZAMNIS, Amant d'Almaſis, — *Monſieur le Duc* D'AYEN.

L'ORDONNATRICE des Fêtes de l'Hymen, — *Madame* TRUSSON.

UN INDIEN, — *M. le Marquis* DE LA SALLE.

INDIENNES qui célébrent les Jours heureux.

ESCLAVES de diverſes Nations.

ALMASIS,

BALLET.

Le Théatre repréſente les Jardins du Palais de Zamnis : on voit dans l'enfoncement une Campagne & la Mer.

SCENE PREMIERE.

ZAMNIS.

POUR vous, belle Almaſis, mon amour eſt extrême :

Que ne m'a-t-on permis le charme de vous voir ;
J'aurois paſſé les jours, content du ſeul eſpoir
De vous obtenir de vous-même.

Devenu votre Epoux, ſans conſulter vos vœux,
Comme vous, j'ai ſouffert d'une Loi trop cruelle.

Hé quoi ! jamais une Belle en ces lieux
N'apprend quel eſt l'Amant qu'on unit avec elle,
Qu'après que de l'Hymen on a formé les nœuds !

Pour vous, belle Almaſis, &c.

Zamnis connoît les maux qu'il ne peut éviter ;
Si vous mépriſez ſa tendreſſe,
Vos yeux, ces yeux ſi beaux, ſeront cachés ſans ceſſe
Sous un voile fatal qu'il faudra reſpecter.

Mais le moment s'approche. Amour, ſois-moi propice ;
Des Fêtes de l'Hymen je vois l'Ordonnatrice.

SCENE

SCENE SECONDE.

ZAMNIS, L'ORDONNATRICE, CHŒUR D'INDIENNES.

LE CHŒUR.

NOus célébrons les Jours heureux.
La plus flateuſe Conquête
Couronne vos tendres vœux.
Que vous devez vous plaire à nos chants amoureux!

L'ORDONNATRICE.

Notre art embellit chaque Fête;
Mais comment peindre dans nos Jeux
Tout le charme des nœuds
Que l'Hymen vous apprête?

LE CHŒUR.

La plus flateuſe Conquête
Couronne vos tendres vœux.

L'ORDONNATRICE.

Almazis en ce jour devient votre partage;

Que votre ſort doit vous charmer !

ZAMNIS.

Je l'aime, je l'obtiens ; mais le foible avantage,
Si je ne puis m'en faire aimer !
Son triomphe à mes yeux ſe retrace ſans ceſſe.
Le jour qu'une aimable Jeuneſſe
Célébroit l'Aurore en ces lieux,
La charmante Almaſis qui préſidoit aux Jeux,
Paroît, leve ſon voile, on crut voir la Déeſſe,
Mais plus charmante encor qu'elle n'eſt dans les Cieux.
Mille Amans empreſſés de lui paroître aimables,
A l'envi voloient ſur ſes pas.
Interdit, enchanté, j'admirois tant d'appas ;
J'attirai quelquefois ſes regards adorables.

L'ORDONNATRICE.

Les tranſports, les empreſſemens,
Ne ſont pas de fideles guides ;
Des regards tendres & timides,
Souvent ſervent mieux les Amans.

Quel autre choix pouvoit-on faire

Entre tant de Rivaux jaloux ?
Almaſis va trouver en vous
L'Amant le plus digne de plaire.

ZAMNIS.

Que je crains ce voile ſévere
Qui pourra de ſes vœux m'annoncer le refus !
A mon Amour ſi ſon cœur eſt contraire ,
Non , ſon Hymen pour moi n'eſt qu'un malheur de plus.

Poſſede-t-on l'Objet qui nous enflame ,
Quand ſon penchant s'oppoſe à nos deſirs ?
Quel tourment d'affliger une ame
Dont la félicité feroit tous nos plaiſirs !

L'ORDONNATRICE.

Raſſurez votre tendreſſe
Par l'eſpoir d'un ſort heureux :
Vous étes bien amoureux ;
Vous étudierez ſans ceſſe
Les momens d'offrir vos vœux ;
L'Amour manque-t-il d'adreſſe ?
Vous oppoſerez aux rigueurs

Des ſoins flateurs ;
Jamais de plaintes :
Vous verrez s'envoler vos craintes ,
Et les Amours vous couronner de fleurs.

Almaſis vient.

ZAMNIS.

Quel trouble je ſens naître !
En ma faveur tâchez de l'attendrir.
Je n'oſe encor la voir ; il faudroit en mourir ,
Si ſa haine éclatoit en me voyant paroître.

SCENE TROISIEME.

L'ORDONNATRICE, ALMAZIS, CHŒUR D'INDIENNES.

ALMAZIS aux Ordonnatrices.

CEſſez ces ſoins offerts,
Ceſſez ce vain hommage;
Vos jeux & vos concerts
M'annoncent l'eſclavage;
J'ignore à qui l'Hymen m'engage,
Et je ſens l'horreur de mes fers.
Ceſſez ces ſoins offerts,
Ceſſez ce vain hommage.

L'Ordonnatrice & ſa Suite ſe retirent.

Je paſſois ſans aimer les plus beaux de mes jours;
L'Amour m'offre Zamnis, mon cœur charmé s'enflame;
Que l'Amant qu'il deſtine à nous plaire toujours
S'empare aiſément de notre ame!

Zamnis, mon cher Zamnis... ah! trop flateuſe erreur!

S'il étoit mon époux, je le verrois paroître.
Il m'aime, ſes regards m'ont peint ſa vive ardeur;
Il ne faut qu'un moment pour lire dans un cœur
La tendreſſe qu'on y fait naître.

Zamnis, mon cher Zamnis... ah! trop flateuſe erreur!
S'il étoit mon époux, je le verrois paroître.

Apprenons mon deſtin... je ſuis ſeule... on me fuit...

Aux Ordonnatrices qui reparoiſſent.

Venez & me livrez au ſort qui me pourſuit.

LE CHŒUR.

Connoiſſez la douce chaîne
Que l'Hymen a faite pour vous;
Ne voyez dans un Epoux
Qu'un eſclave Amant de ſa Reine.

L'ORDONNATRICE.

Le ſeul empire qu'il prétend,
C'eſt ce doux aſcendant
Que donne le bonheur de plaire.
Soyez favorable ou ſévere,

Il ſera ſoumis & conſtant.

LE CHŒUR.

Connoiſſez la douce chaîne
Que l'Hymen a faite pour vous.

L'ORDONNATRICE.

Ne voyez dans un Epoux
Qu'un eſclave Amant de ſa Reine.

LE CHŒUR.

Ne voyez dans un Epoux
Qu'un eſclave Amant de ſa Reine.

SCENE QUATRIEME.

ZAMNIS, LES ACTEURS DE LA SCENE PRECEDENTE.

L'ORDONNATRICE.

IL vient l'heureux Mortel qui va porter vos fers.

Almaſis baiſſe ſon voile, l'Ordonnatrice & ſa Suite ſe retirent.

ZAMNIS.

Ciel ! du voile odieux ſes beaux yeux ſont couverts.

ALMASIS,

le voile baiſſé, & ſe tournant à peine du côté d'Almaſis qui reſte au fond du Théatre.

Vous qui ſans conſulter mon ame,
Obtenez par l'Hymen l'empire ſur mes vœux,
Connoiſſez-moi : de la plus vive flame
Mon cœur brûle en ſecret depuis nos derniers Jeux ;
Ce que j'aime eſt charmant, je l'aimerai ſans ceſſe :
Oui, ſi vous n'êtes point l'objet de ma tendreſſe,
Mon cœur ſçaura vous en punir ;

Vous

Vous me verrez de l'une à l'autre Aurore
Vous peindre avec tranſport un Amant que j'adore,
Vivre pour le pleurer, le plaindre & vous haïr.

ZAMNIS.

Ah! malheureux Zamnis, hélas! tu dois mourir.

ALMASIS.

Vous le plaignez! Qui vous a fait connoître
Que Zamnis eſt l'objet de mes vœux les plus doux?

ZAMNIS.

O Ciel!

ALMASIS.

Cette pitié que vous faites paroître,
Adoucit ma haine pour vous.

ZAMNIS.

Non, non, belle Almaſis, à vos yeux pleins de charmes,
Jamais Zamnis ne coûtera de larmes;
Oubliez vos regrets, aimez bien tendrement.

ALMASIS.

Qu'entends-je!

ZAMNIS.

Détournez ce voile un ſeul moment.

Il ſe met à ſes genoux.

ALMASIS.

Levant ſon voile. Elle jette ſon voile.

Ah ! Zamnis... oui, c'eſt vous, c'eſt vous, Zamnis, que j'aime.

ZAMNIS.

Almaſis....

ALMASIS.

Vous doutiez de ma tendreſſe extrême ?

ZAMNIS.

Toujours timide dans mes vœux,
Mais avec le cœur le plus tendre,
Jamais à votre main je n'euſſe oſé prétendre,
Sans un ſecret eſpoir que j'ai pris dans vos yeux.

ALMASIS.

Sans doute un même inſtant a formé nos doux nœuds.

ZAMNIS.

Votre Hymen eſt le prix de ma flame amoureuſe ;

En l'obtenant je disois en secret :
Oui, j'aime mieux la perdre & mourir de regret ;
Si c'est un autre Amant qui peut la rendre heureuse.

ALMASIS.

Hé ! quel autre que vous auroit pû m'enflamer?
Quel autre eût inspiré le penchant qui m'attire ?
Vous connoître, c'est vous aimer ;
Vous regarder, c'est vous le dire.

ENSEMBLE.

C'est pour vous que je vivrai,
Destin charmant, douce chaîne ;
Ah ! que je vous aimerai,
Pour réparer l'erreur qui causa notre peine !

ZAMNIS.

Esclaves rassemblés de mille endroits divers,
Annoncez ce grand Jour par vos plus doux Concerts.

SCENE CINQUIEME.

UN INDIEN, L'ORDONNATRICE ET SA SUITE, TROUPE D'ESCLAVES DE DIVERSES NATIONS, ET LES ACTEURS DE LA SCENE PRECEDENTE.

ZAMNIS.

Célébrez l'ardeur la plus belle ;
Que le nom d'Almasis s'éleve jusqu'aux Cieux.
Brisez vos fers, faites regner les Jeux ;
Tout doit être heureux auprès d'elle.

LE CHŒUR.

Célébrons l'ardeur la plus belle ;
Que le nom d'Almasis s'éleve jusqu'aux Cieux.
Brisons nos fers, faisons regner les Jeux ;
Tout doit être heureux auprès d'elle.

On danse.

L'ORDONNATRICE ET L'INDIEN.

Chantons tous à l'envi la faveur des Amours,
Elle assemble deux cœurs faits pour s'aimer toujours.

LE CHŒUR.

Chantons tous à l'envi, &c.

L'ORDONNATRICE.

Sans langueur, ſans inquiétude,
Ils chériront les mêmes Loix.
On verra les plaiſirs pour la premiere fois,
Rendus plus doux par l'habitude.

LE CHŒUR.

Chantons tous à l'envi la faveur des Amours;
Elle aſſemble deux cœurs faits pour s'aimer toujours.

L'INDIEN.

Aimons en aſſurance,
Almaſis regne en ces lieux;
Son exemple & ſes beaux yeux
Feront triompher la conſtance.

LE CHŒUR.

Son exemple & ſes beaux yeux
Feront triompher la conſtance.

L'ORDONNATRICE ET L'INDIEN.

Chantons tous à l'envi la faveur des Amours.

LE CHŒUR.

Chantons tous, &c.

L'ORDONNATRICE.

Elle assemble deux cœurs faits pour s'aimer toujours.

LE CHŒUR.

Elle assemble, &c.

On danse.

L'INDIEN.

De concert avec l'Amour,
Nos Sylvains vous chantoient sous le nom de sa mere;
Zephir d'une aîle légere,
Pour écouter voloit dans ce Séjour:
Les autres Dieux sortirent du Bocage
Avec les Bergers d'alentour;
Ils dirent tous: à quoi bon ce détour?
De l'aimable Almasis on reconnoît l'image.

On danse.

ALMASIS.

Amour, vous triomphez dans mon ame ravie:
Quel plaiſir de ſuivre vos Loix!
De mille Amans j'étois ſuivie;
Mon cœur n'avoit point fait de choix;
Zamnis, c'eſt à vous que je dois
Le doux plaiſir d'aimer le reſte de ma vie.

Amour, vous triomphez, &c.

On danſe.

LE CHŒUR.

Célébrons l'ardeur la plus belle;
Que le nom d'Almaſis s'éleve juſqu'aux Cieux.
Briſons nos fers, faiſons regner les Jeux;
Tout doit être heureux auprès d'elle.

FIN.